



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°39

3 avril 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



Le Nord de l'Ontario n'est pas en bonne santé ! | 2&3

Photo : Shutterstock



À la rencontre des Métis du Témiskaming | 5

Photos : Courtoisie



BAC en sciences infirmières

Formation GRATUITE!* Campus de Toronto et Sudbury



 Boréal

TÉMISKAMING

Santé : des représentants et des professionnels en parlent

MARC
DUMONTUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le rapport de Qualité des services de santé en Ontario intitulé Santé dans le Nord relève que le Nord de l'Ontario est sous desservi en soins de santé comparativement au reste de la province. La population d'expression française du Témiskaming peut-elle compter sur des soins hospitaliers de qualité? Des représentants et des professionnels en parlent.

Dans un message à la population, le député néo-démocrate pour Témiskaming-Cochrane, John Vanthof, déplore que le Nord de l'Ontario soit dépourvu en service de santé. «C'est ressenti différemment selon les régions. Témiskaming Shores s'en sort bien mais, Cochrane a un médecin pour une population de 6000 habitants» dit le député. «C'est une question de pénurie de médecins.»

«À Témiskaming Shores, les gens impliqués dans le recrutement de médecins sont très bons. Ce n'est pas comme ça partout ailleurs. Ici, ils comprennent que les médecins qui se cherchent un lieu pour pratiquer veulent plus qu'un hôpital bien équipé. Ils veulent une communauté qui correspond à leur style de vie avec des activités, du logement convenable, des écoles; une communauté qui pourra répondre aux besoins du conjoint ou de la conjointe. La qualité de vie est déterminante dans la prise de décisions», insiste John Vanthof.

Bien qu'il reconnaisse que son bureau reçoit beaucoup de plaintes en rapport

avec l'accès aux services de santé, il affirme que les réclamations ne viennent jamais de francophones. «Le Centre de santé communautaire du Témiskaming fait une vraie différence. Il nous a dépanné tellement souvent et est allé plus loin que ce qu'on lui demandait. Quelle organisation incroyable», dit John Vanthof.

Cependant, il déplore que les gens du nord de l'Ontario n'aient pas eu de rajustement de la subvention de transport depuis des lustres. Ce n'est plus équitable même si c'était l'objectif au début. Aussi il s'insurge contre les agences qui font du «braconnage» d'infirmières : «Il faut que ça cesse!»

Manque d'infirmières

«Il manque des infirmières», reconnaît le D^r Jean Corbin de New Liskeard. «Le roulement est important. Il faut avoir recours aux agences. C'est loin d'être idéal. Elles n'ont ni le sens de responsabilité ni l'engagement des autres. Et elles sont payées une fois et demie le salaire des permanentes. C'est un

Le bureau du Service de santé du Témiskaming à Témiskaming Shores — Photo : Archives



immense problème avec le personnel local. Par contre, les trois ou quatre infirmières d'agences qui travaillent en soins intensifs sont particulièrement compétentes.

Là où il y a une pénurie, c'est chez les orthopédistes, les diététistes, les physiothérapeutes et en psychiatrie.

«Ce qui manque le plus est un chirurgien à plein temps. Présentement, ce sont des remplaçants qui viennent une ou deux semaines à la fois», continue le D^r Jean Corbin.

«Quand ils viennent, on leur remet une trousse pour aider avec l'hébergement, la restauration, les activités locales... On en profite pour jaser de la région avec eux; question de vendre la communauté. Mais, on ne réussit qu'avec ceux et celles qui veulent le genre de vie d'ici. Il ne manque pas de médecins de famille pour desservir le sud du Témiskaming.»

«Nous allons prochainement accueillir un nouvel interniste», annonce le D^r Jean Corbin. «On est chanceux, grâce à l'École de médecine du Nord de l'Ontario, on a plusieurs médecins qui viennent faire des stages.»

«Depuis plusieurs années, l'hôpital du Témiskaming est le centre régional en obstétrique. Il y a une équipe de médecins très actifs», ajoute le D^r Jean Corbin.

Pas de psychiatres francophones

Le sud du Témiskaming est bien pourvu en médecins qui sont en mesure de répondre aux besoins de clients en français. Il y en a plusieurs dans la région. Uniquement dans l'équipe de santé familiale Great Northern Family Health Team, quatre des huit médecins sont francophones ou bilingues.

«À l'hôpital, en général, ils essaient d'avoir une personne par équipe et par quart de travail qui peut répondre aux besoins des clients francophones. Le travail de Sylvie Lavictoire comme directrice générale a fait une grande différence. Malheureusement, il n'y a pas de psychiatre pour les francophones. Ça prendrait au moins la médecine virtuelle de psychiatrie en français.»

Le D^r Jean Corbin insiste : «Il faut demander des soins en français et l'indiquer sur la fiche à l'admission.»

Absence de données

Interrogée sur les services de santé en français à l'hôpital du Témiskaming, la directrice générale adjointe du Réseau du mieux-être des francophones de l'Ontario, Monique Rocheleau note des gains dans les services de santé en français dans le sud du Témiskaming. Soutien à domicile vient de recevoir sa désignation comme organisme bilingue. «Ce n'est pas rien. Ces gens ont travaillé fort pour y arriver», dit-elle!

«Pour ce qui est de l'hôpital, c'est autre chose! Le roulement du personnel fait qu'on doit recommencer. Tu ne peux pas lâcher! Il ne faut pas laisser tomber la balle! Le directeur général de l'hôpital, Mike Barker, appuie le dossier, mais il faudra mettre sur pied des équipes de santé en français pour s'assurer des services en français», explique Monique Rocheleau.

«Même si on continue à faire de la sensibilisation à l'offre active, il faut des politiques pour que l'offre active fasse partie de la culture d'une institution», ajoute Monique Rocheleau. «Si tu es seul à pratiquer l'offre active, c'est trop lourd à porter. Les préposées ont peur s'il n'y a pas de structure pour les appuyer. Sans structure, comment les préposées vont savoir ce qu'on s'attend d'elles?»

Plus généralement, Monique Rocheleau déplore qu'il n'y ait pas de données en santé pour les francophones. «C'est difficile de démontrer qu'il n'y a pas d'équité en santé pour les francophones. Sans données, comment savoir où sont les lacunes?»

«J'encourage fortement les francophones à porter plainte. Ça demande un effort, mais il ne faut pas hésiter à s'adresser au bureau de l'ombudsman. C'est aussi une façon de nous aider au Réseau», insiste Monique Rocheleau.



VIVRE EN TOUTE LIBERTÉ

Imaginez un endroit où vous bénéficiez de tous les confort de la retraite.

À Sudbury, cet endroit est Red Oak Villa !

RED OAK VILLA
An Autumnwood
Mature Lifestyle Community

705-673-0050

20 CHEMIN STE ANNE



Le Centre de santé communautaire du Témiskaming — Photo : Courtoisie

SAULT-STE-MARIE ET TIMMINS

Un avenir incertain pour des laboratoires de la santé publique

ÉRIC BOUTILIER

Le gouvernement de l'Ontario pourrait fermer plusieurs laboratoires de la santé publique à l'extérieur des grands centres. Les installations de Sault-Ste-Marie et de Timmins sont parmi celles qui pourraient disparaître si le Ministère de la Santé va de l'avant avec des recommandations publiées dans un rapport de la vérificatrice générale.



Photo : Shutterstock

Le Syndicat des employés de la fonction publique de l'Ontario (SEFPO) lance une pétition pour informer le public et en même temps rappeler aux élus l'importance de ces établissements en milieu rural.

Que ce soit pour recueillir et analyser des échantillons d'eau ou pour faire des tests médicaux dans un délai prescrit, chaque jour, les laboratoires de la santé publique jouent un rôle essentiel dans l'identification et le contrôle de maladies infectieuses – entre autres dans les hôpitaux et les foyers de soins de longue durée.

Préoccupée par ce qui pourrait devenir une «situation dangereuse», la députée de Nickel Belt, France Gélinas, sonne l'alarme. Elle estime que les fermetures mettront à risque la santé et le bien-être des résidents de la région.

«Les fermetures qui vont toucher le plus de monde sont celles des régions de Timmins et de Sault-Ste-Marie. Les gens ont le droit d'être rassurés sur le fait que les spécimens qui sont pris dans les hôpitaux du nord de l'Ontario sont examinés dans un laps de temps qui permet d'avoir des résultats valides», relève-t-elle.

«Lorsqu'on te fait une chirurgie, on va prendre un spécimen qui va aller au laboratoire. Ce doit être examiné sur place, à Timmins et à Sault-Ste-Marie, parce qu'il y a des délais de temps très importants, sinon le spécimen ne sera plus valide.»

Elle rappelle aussi que beaucoup de foyers sont alimentés en eau à partir de puits et qu'en l'absence de laboratoires pour déterminer si l'eau est potable, cela peut mettre la vie des citoyens en péril.

La première ministre adjointe et ministre de la Santé, Sylvia Jones, assure qu'aucune décision n'a été prise à ce sujet, ni par son ministère ni par Santé publique Ontario (SPO).

«Comme la ministre l'a dit en réponse à une question semblable lors de la période des questions, ce à quoi l'on fait référence est quelque chose qui se trouve dans le rapport de la vérificatrice générale», indique sa porte-parole des communications, Hannah Jensen.

«Notre gouvernement a augmenté son budget de soins de santé de plus de 16 milliards de dollars depuis 2018; ce qui comprend une augmentation de 2 % du financement de base de SPO, à côté du demi-milliard fourni à SPO en réaction à la pandémie. Rien que pour cet exercice (2023-2024), notre gouvernement a investi 175 millions de dollars pour soutenir les opérations de SPO afin de continuer à bâtir un système de santé publique solide et durable.»

L'analyse des échantillons et des tests médicaux se fait sans frais dans les laboratoires de la santé publique. Toutefois, dans le secteur privé, le service peut coûter 135\$ par échantillon.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande : A0014/2024

Description foncière : NIP 73583-0634, partie de la pièce « O », plan 5-S-A, soit les parties 7, 8, 9 et 10 du plan 53R-20136, partie du lot 4, concession 3, canton de McKim, 501, rue John, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un duplex sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux, la structure riveraine, l'élargissement de la zone dégagée permise dans la zone tampon riveraine et la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 10 avril 2024

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 10 avril 2024 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 5 avril 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Demande : A0021/2024

Description foncière : NIP 73507-0920, parcelle 3843, SECT. S.-E.-S., lot 319, plan M-69, partie du lot 10, concession 6, canton de Capreol, 4, avenue Hanna, Capreol

Objet de la demande : Approuver la construction d'un immeuble résidentiel de quatre logements sur la propriété visée, l'espace paysager réduit, le ratio de stationnement réduit, l'emplacement du stationnement, l'augmentation de la densité résidentielle nette, la marge de reculement de la cour arrière et la marge de reculement de la cour latérale d'angle dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0023/2024

Description foncière : NIP 73586-0638, lot 297, plan 4-SC, partie du lot 7, concession 3, canton de McKim, 331, rue Regent, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la reconversion de la cuisine, de la salle de bains et du coin-repas existants en un sixième logement sur la propriété visée, la densité résidentielle nette ainsi augmentée et le nombre réduit de places de stationnement dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0027/2024

Description foncière : NIP 73496-0147, parcelle 41037, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 30, plan M-324, partie du lot 9, concession 1, canton de Garson, 61, chemin Matson, Garson

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0049/2023 « RÉVISÉE »

Description foncière : NIP 02127-0011, parcelle 49451, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, pièce Y, plan M-597, partie du lot 6, concession 5, canton de McKim, 0, avenue Burton, Sudbury

Objet de la demande : Approuver un lot à séparer et un immeuble résidentiel proposé, en fonction d'une future demande d'autorisation, l'espace paysager, l'emplacement du stationnement, le nombre de places de stationnement ainsi que la profondeur du lot, les marges de reculement de la cour avant et de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

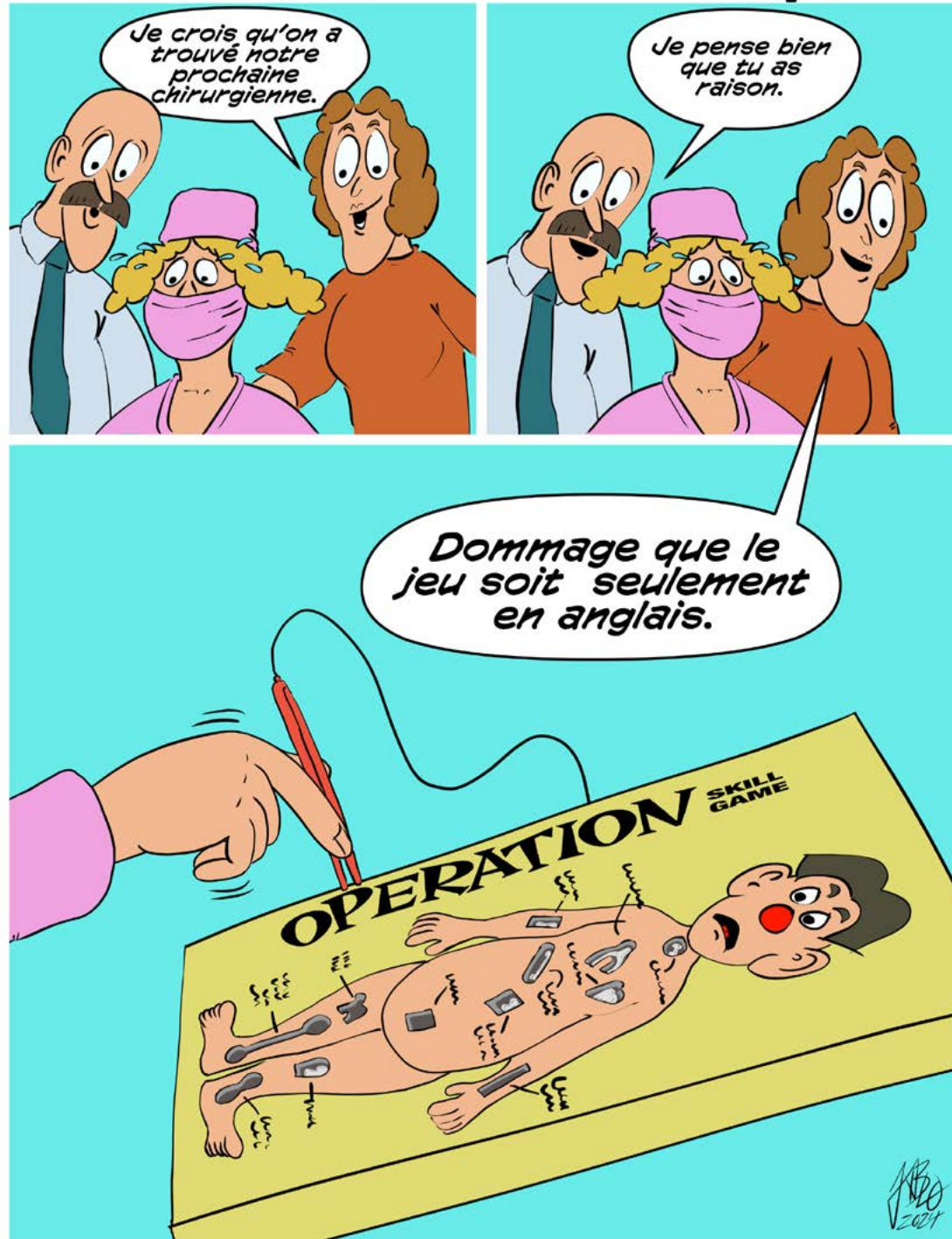
Demande : A0050/2023 « RÉVISÉE »

Description foncière : NIP 02127-0011, parcelle 49451, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, pièce Y, plan M-597, partie du lot 6, concession 5, canton de McKim, 0, avenue Burton, Sudbury

Objet de la demande : Approuver un lot à conserver et un immeuble résidentiel proposé, en fonction d'une future demande d'autorisation, l'espace paysager, l'emplacement du stationnement, le nombre de places de stationnement, le nombre de places de stationnement compactes ainsi que les marges de reculement de la cour avant et de la

LES IMPROBABLES

par JABLO



journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

lignes agates marketing

Fondation Donabon

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Administration, distribution

Guy Rouleau
Directrice du marketing
Karine Tellier
Directeur de l'information
Mehdi Mehenni
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
Mehdi Mehenni (IJL)
Pigistes
Lise Dugas
Marc Dumont
Andréanne Joly
Philippe Mathieu
Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es

Initiative de journalisme local
Francopresse
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettiste, graphiste
Dacey Amiri
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3079 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone

- Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

ÉDITORIAL

Le carbone



RÉJEAN
GRENIER

Depuis le lundi 1 avril (allô poisson d'avril), le taux de tarification du carbone a augmenté au Canada ajoutant quelques 3,3 cents au prix de l'essence, du gaz naturel et d'autres produits pétroliers. Une grande partie de la population canadienne n'est pas contente. Un récent sondage indique que 40 % des Canadiens veulent que cette «taxe» soit abolie et 11 % veulent qu'elle soit réduite. La plupart croit que cette tarification nourrit l'inflation et est responsable de l'augmentation du coût de la vie. Voilà ce qu'on pourrait appeler une demi-vérité, sinon un demi-mensonge.

Ce qui est incompréhensible dans cette attitude négative c'est qu'en même temps, la majorité des Canadiens veut que nos industries et nos gouvernements fassent quelque chose pour contrer les changements climatiques. Aucun Canadien ne veut vivre dans la boucane des feux de forêt et les inondations de l'été dernier. Et nous savons tous que ces bouleversements sont dus aux gaz à effet de serre, comme le carbone et le méthane.

Comment alors expliquer notre dualité d'opinion? C'est simple, c'est de la petite politique. C'est un leader conservateur qui martèle des demi-vérités depuis un an et qui est convaincant. Quand une caissière te dit que tous les prix vont augmenter cette semaine à cause de l'augmentation de l'essence, tu comprends que le chant des sirènes de Pierre Poilievre résonne. Parce qu'en fait, cette augmentation ne représente que 0.15 % de l'inflation. Pensez-y, 0.15 % de 3 %.

Par ailleurs, il faut se souvenir que les Canadiens reçoivent un chèque du gouvernement pour compenser la tarification du carbone. Pour 8 sur 10 citoyens, ce chèque est plus gros que l'augmentation qu'ils ont payé. Mais ça, nos petits politiciens n'en parlent pas. Ça s'appelle mentir par omission pour gagner une élection.

Il y a bien sûr d'autres moyens pour contrer les émissions de carbone. Le gouvernement pourrait imposer une taxe directement aux producteurs. C'est ce qu'il a fait il y a quelques années pour réduire les émissions de méthane. Et c'est un succès. On prévoit que ces émissions seront réduites de 30 % d'ici 2030. Mais ne vous leurrez pas. Les sommes que les industries ont consacrées à cette réduction nous ont été transférées. C'est une des raisons qui motivent les hausses du prix du pétrole.

Le grand avantage de la tarification du carbone à la pompe c'est que, contrairement à une taxe sur la production qui nous est automatiquement retransmise, elle donne le choix au consommateur. Nous pouvons choisir de laisser la voiture dans le garage et de prendre les transports en commun; nous pouvons décider de porter des gilets de laine et de réduire le chauffage de nos maisons de quelques degrés; nous pouvons décider de prendre le train pour une vacance canadienne plutôt que de faire un voyage en avion dans le sud.

Il est évident que personne n'aime payer plus cher pour quoi que ce soit. Mais soyons réalistes, essayer de contrer les changements climatiques coûtera toujours quelque chose. Avec la tarification du carbone, nous en connaissons le prix. L'alternative serait de vouer la terre à une mort à petit feu.

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal
LE VOYAGEUR

Lavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

TÉMISKAMING

À la rencontre de la Nation métisse

MARC
DUMONT

Le Voyageur a été à la rencontre de deux membres du Conseil Métis de la communauté du Témiskaming. Ils parlent autant de leur culture qu'ils témoignent de la réalité de la Nation métisse.

«Notre culture est unique! Elle se manifeste quand on a de grosses célébrations avec beaucoup de nourriture et beaucoup de musique», explique Pierre Descôteaux, membre du Conseil Métis de la communauté du Témiskaming. «On n'attendait pas Noël, c'était toutes les semaines!»

«Tout le monde venait, on se rencontrait chez ma grand-mère et c'était un party de cuisine. Après le repas, il fallait déménager les meubles sur la véranda et on sortait le violon. La famille est extrêmement importante dans notre culture. Il y avait beaucoup d'entraide; on vivait aux alentours de l'autre; on était proches», ajoute Laurette McKnight, présidente du Conseil Métis de la communauté du Témiskaming. «Avec nos célébrations, notre musique et nos danses, c'est là qu'on a développé notre culture distincte, vivante.»

La chasse et la pêche

«La chasse et la pêche ont une grande place. Comme enfant, il y a des jours où ma grand-mère m'attendait après l'école pour aller à la pêche et attraper du poisson pour le souper», raconte Pierre Descôteaux. «Pour la chasse, il n'y avait pas de différence entre les gars ou les filles. Ma fille de 13 ans a tué son premier orignal cet automne!»

«On a une langue unique : le michif. C'est un mélange du français et de langues indigènes. À l'école on se faisait corriger», dit Pierre Descôteaux. «Autrefois, on cachait notre appartenance à la Nation métisse. Si tu étais Métis et francophone, tu étais deux fois minoritaire; tu ne le disais pas : tu en avais honte!»

Volontariat

«Aujourd'hui, le nuage se dissipe. On a construit le Canada et on a à être fier de ça», affirme Pierre Descôteaux. «C'est pour cela que je fais partie du Conseil; pour aider nos citoyens et promouvoir notre culture. Plusieurs l'ont perdu. Je veux qu'ils connaissent notre culture. «Venez nous voir, la porte est ouverte!».

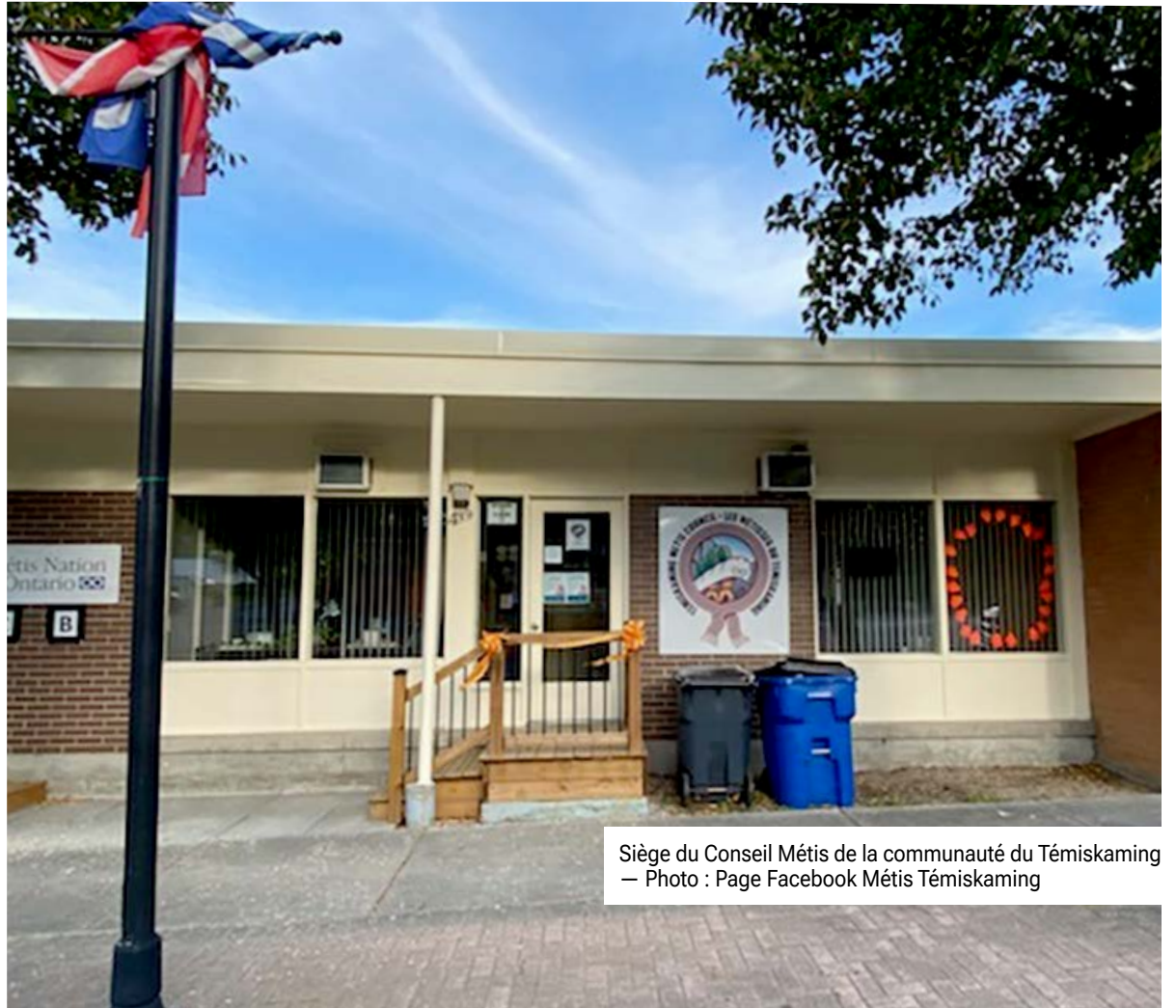
Pour Laurette McKnight, son implication dans la Nation métisse est importante. «Les gens déménagent. Les grands-parents étaient le centre de la vie métisse. On a perdu notre ancre. Quelque chose en moi me pousse à vouloir promouvoir, enseigner, partager notre culture et aider les miens maintenant que la Nation métisse est reconnue», ajoute Laurette McKnight.

En effet, les Métis forment une Nation et sont reconnus au même titre que les Premières Nations et les Inuits, en vertu de l'Article 35 de la loi constitutionnelle de 1982.

Un large territoire

Le Conseil Métis de la communauté du Témiskaming couvre le territoire de Temagami à Kirkland Lake et de Matachewan à la frontière avec le Québec. «Nous avons 235 membres vérifiés et probablement qu'il y en aura plus qui vont se manifester maintenant que la Nation métisse est reconnue. Avant, il y en avait beaucoup qui se disaient que ce n'est pas important. On encourage nos citoyens à venir se joindre à nous. Le nombre, c'est important pour avoir une voix», précise Laurette McKnight.

Le Conseil Métis de la communauté du Témiskaming est l'un des



Siège du Conseil Métis de la communauté du Témiskaming — Photo : Page Facebook Métis Témiskaming

quatre conseils de la région 3 de la Nation métisse de l'Ontario. Les quatre présidents se réunissent pour identifier des priorités d'action et de programmes et les quatre conseils en discutent avant que ce ne soit adopté.

Les programmes touchent la famille, les gens âgés, les jeunes de 0 à 12 ans et depuis peu l'éducation. Il est maintenant possible pour un Métis d'obtenir une bourse d'études pour l'université, le collège ou une formation dans un métier. Il y a aussi de l'argent pour les dépenses en santé qui ne sont pas déjà couvertes.

La question de l'autonomie

La reconnaissance de la Nation métisse étant officielle, elle veut obtenir son autonomie de gouvernance. C'est que présentement, toutes les subventions reçues par les Métis viennent avec des conditions du gouvernement. La Nation métisse de l'Ontario qui reçoit les subventions les distribue aux 9 conseils de la Nation métisse.

«Les priorités ne sont pas les mêmes partout. On veut notre gouvernement local. On veut que ce soit notre région qui gère nos affaires», dit Laurette McKnight. «Présentement. On n'a même pas le droit d'acheter une bâtisse. On ne veut plus que tout soit décidé d'en haut, mais que ce soit en fonction de nos besoins.»

«Comme c'est là, les règlements du gouvernement imposés à la Nation métisse de l'Ontario causent des frictions entre nous», s'insurge Pierre Descôteaux. «La question du statut Métis agace. Pour être un citoyen vérifié, le Métis doit produire des documents. S'il t'en manque un seul ou s'ils n'ont pas le bon vocabulaire; tu n'es pas accepté comme Métis. Il y a eu des feux, des inondations qui rendent ça impossible! On a des personnes qui sont avec nous

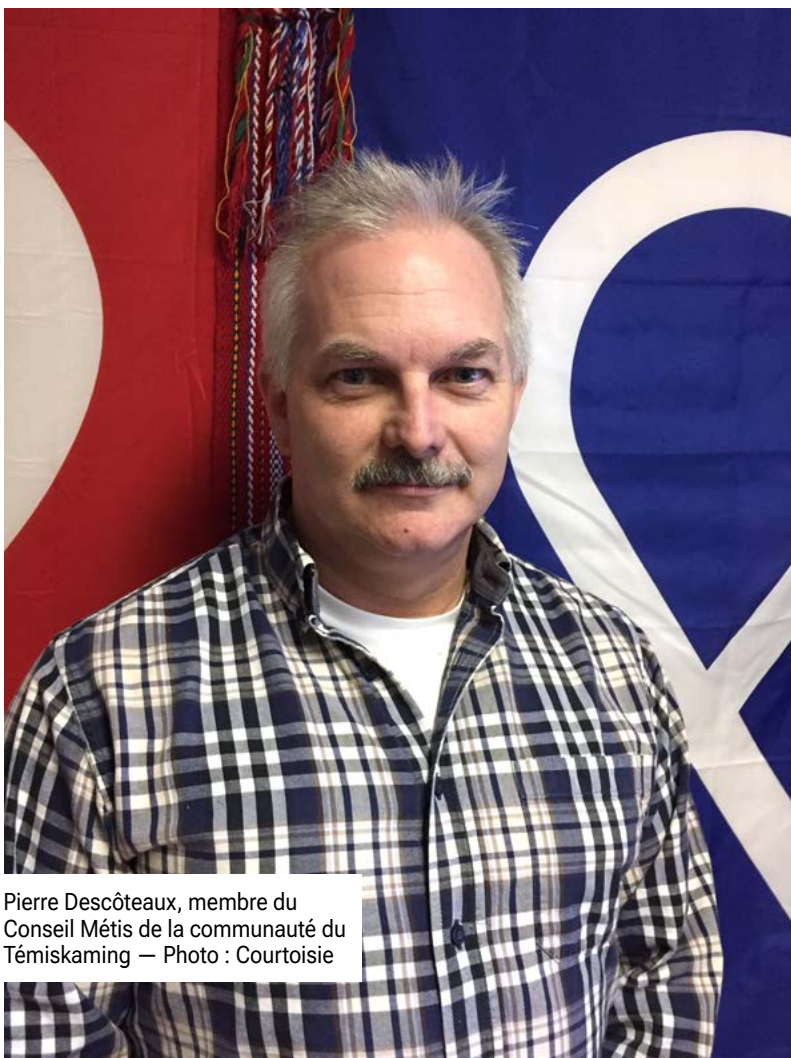
depuis quarante ans et que tout le monde les voit comme Métis, mais ils n'ont pas le droit aux services», regrette-t-il.

Statut Métis

Pour devenir membre de la Nation métisse, être un «citoyen vérifié», un Métis doit démontrer que ses ancêtres vivaient ensemble dans la même région géographique et

partageaient un mode de vie commun avant 1904. En Ontario, il y a 26 470 citoyens inscrits et répartis sur 9 conseils.

Les familles métisses se trouvent historiquement le long des voies navigables de l'Ontario entourant les Grands Lacs et s'étendent jusqu'à ce qu'on appelait le Nord-ouest historique. Il n'y a pas de Métis à l'est de l'Ontario.



Pierre Descôteaux, membre du Conseil Métis de la communauté du Témiskaming — Photo : Courtoisie



Laurette McKnight, présidente du Conseil Métis de la communauté du Témiskaming — Photo : Courtoisie

ARTS ET CULTURE

HEARST

Le Conseil des Arts entame une collecte de dons pour répondre à la crise financière

RENÉE-PIER
FONTAINE | UL - RÉSEAU.PRESSE
JOURNAL LE NORD

La tendance à long terme du sous-financement des organismes culturels pousse le Conseil des Arts de Hearst à varier ses sources de revenus avec le lancement d'une nouvelle campagne de financement sous forme de dons. Cet argent servira à réduire le déficit annuel sans pour autant viser d'objectif précis à atteindre.

La directrice générale et artistique du CAH, Valérie Picard, travaille depuis un moment à trouver des solutions au manque de financement que son organisme subit depuis la fin de la pandémie. Les subventions octroyées aux organismes sans but lucratif durant la pandémie se sont abruptement terminées l'année dernière sans toutefois que le financement des paliers de gouvernement augmente. «Nous sommes financés de deux différentes façons. Nous avons des fonds de fonctionnement qui aide l'ensemble des activités qui nous offre un soutien. Ensuite, nous avons le financement de chaque projet qui est obtenu avec diverses demandes

de subvention. Pour les fonds de fonctionnement, les demandes sont faites auprès de trois ministères différents et les chiffres de 2010 ne sont pas indexés, ils ne suivent donc pas l'augmentation du coût de la vie.»

Une proposition de décroissance a été envisagée par Mme Picard afin de réduire les dépenses. La réponse de ses bailleurs de fonds n'était pas celle espérée, car on lui a dit qu'elle obtiendrait moins de financement si le CAH enlève du contenu à la programmation, un risque que l'organisme n'est pas prêt à prendre.

Des changements ont été apportés dans la façon de faire des demandes de subvention. Dorénavant, les orga-

nismes doivent faire une préapplication pour évaluer si ça vaut la peine de déposer une demande ou non. «Le milieu est rendu trop compétitif, il y a tellement d'organismes qui font des demandes. Ce qui arrive de plus en plus c'est le refus de certains de nos projets parce qu'ils ne sont pas assez innovateurs et qu'ils n'incluent pas assez les groupes de diversité. À cause de cela, nous devons laisser tomber des projets qui datent de 10, 20 ans passés.»

En mode de survie

Pour Valérie Picard, il est difficile de faire du développement de programmes lorsqu'un organisme est déjà en manque d'employés, en mode survie. Les salaires des gestionnaires dans le milieu culturel ne reflètent pas le nombre d'heures de travail qui est mis dans le bon fonctionnement de l'organisme.

L'autre réalité dans le communautaire, c'est que les montants demandés ne sont jamais ceux qui sont octroyés en fin de compte. «Le montant que tu demandes ne doit pas couvrir 100 % des dépenses du projet. Tu dois démontrer une diversification des revenus, nous sommes rendus à un point où la générosité de la communauté est tellement grande qu'il nous est impossible d'aller chercher plus de commandites, nous sommes au maximum de ce que nous pouvons faire.»

Mme Picard mentionne que chaque don compte et que ceux-ci sont admissibles à des reçus pour fin



La directrice générale et artistique du Conseil des Arts de Hearst, Valérie Picard — Photo : Archives du Journal Le Nord

d'impôts puisqu'il s'agit d'un organisme de bienfaisance. C'est aussi une façon de démontrer aux bailleurs de fonds les efforts faits pour obtenir le plus de fonds possible. «Les manques à gagner qui seront dans le prochain exercice financier sont les fonds d'urgence qui nous ont été enlevés. Nous avons été chanceux d'avoir eu les projets du 100^e pendant la covid, ce qui nous a permis d'arriver kifkif l'an dernier, mais ce ne sera pas le cas cette année, ni pour les années à venir.»

Ne voulant pas s'éloigner de l'objectif de rendre les arts accessibles à tous, une augmentation fulgurante du prix des billets n'est pas une solution envisageable, surtout que le taux de participation est à un niveau plus haut que le niveau de prépandémie.

Vous pouvez faire un don en personne au 75, 9^e Rue; par téléphone au 705 362-4900; ou même en ligne sur le site Web du Conseil des Arts de Hearst : <https://www.conseilartsdehearst.ca/faire-un-don>.

GLITCH

Idéation et mise en scène
Hélène Langevin

Production de
Bouge de là

Spectacle jeunesse

Chorégraphie
Hélène Langevin
Audrey Bergeron

samedi 6 avril 2024
11 h et 15 h

La Grande Salle,
Place des Arts
du Grand Sudbury

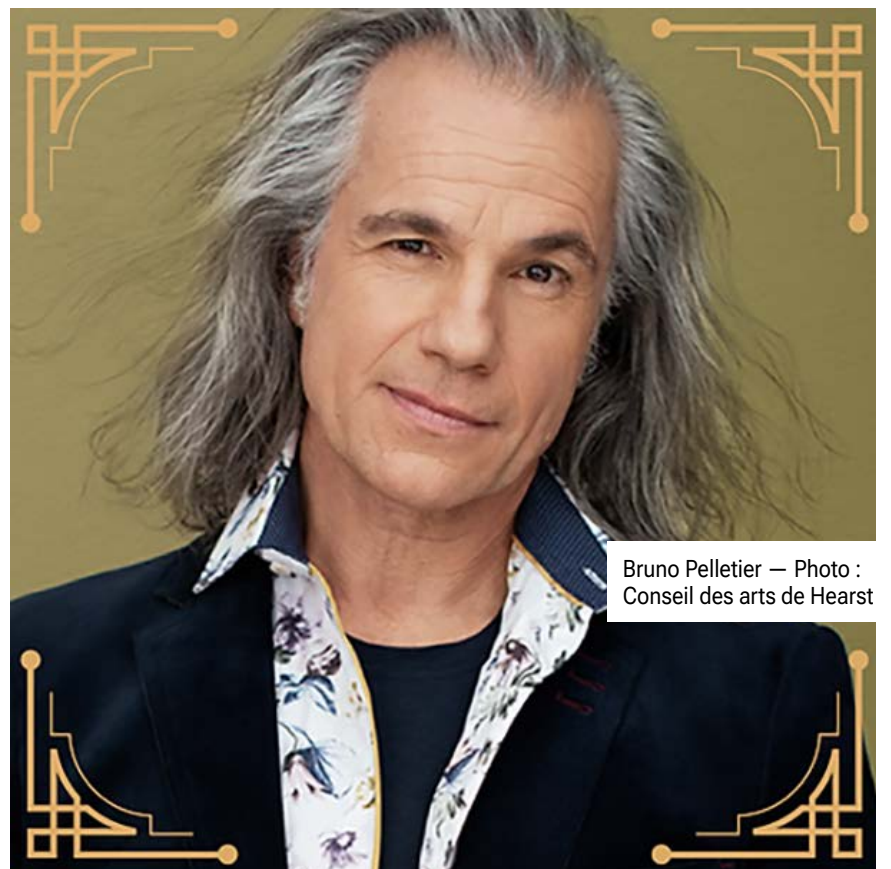
#INO
SAISON 2023-2024

Billets et info : leTNO.ca

HEARST

Le Conseil des arts de Hearst reçoit Bruno Pelletier en spectacle

L'artiste Bruno Pelletier sera de passage dans le nord de l'Ontario pour présenter son prochain spectacle à la Place des Arts de Hearst. Intitulé *MISERERE 25^e anniversaire La Tournee*, ce spectacle permettra à Bruno Pelletier de proposer aux amateurs de sa musique un album composé de ses nombreux succès. Accompagné d'un groupe de cinq musiciens, d'un choriste et appuyé par un quatuor à cordes, il présentera des chansons pop, rock et funk-disco le 12 avril prochain à 20h. (É.B.)



Bruno Pelletier — Photo : Conseil des arts de Hearst

98.9
SUDBURY

97.1
NIPISSING

Partenaires de spectacle

Conseil scolaire
du Grand Nord

NOUVELON

aEO | Association des enseignants et
des enseignants francophonesLE VOYAGEUR | sudbury.com

Partenaires financiers

Conseil des Arts
de Hearst

CONSEIL DES ARTS DE HEARST

Canada | Sudbury

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Glitch, une danse qui suscite l'imagination du publicVENANT
NSHIMYUMURWA

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) organise le 6 avril à la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA) une activité de danse qui intéressera à la fois les enfants et les parents, selon une chorégraphe de ce style, Hélène Langevin. *Glitch*, comme on l'appelle, raconte une histoire, à travers des mouvements de danse. Il amène le public à s'interroger et à appréhender l'imprévisible.

Hélène Langevin, chorégraphe — Photo : Courtoisie



Ce sont des jeunes de 5 à 12 ans, quatre au total, trois filles et un garçon, qui seront des personnages dans ce *Glitch* que découvriront les sudburois.

«Je fais des spectacles de danse que les enfants aiment, mais aussi les parents. Je mélange la danse contempo-

raine avec de la théâtralité. On exprime quelque chose avec la danse, il y a un fil conducteur, une histoire que le public suit tout le long du spectacle», explique la chorégraphe Hélène Langevin, directrice artistique de la compagnie de danse «Bouge de là», une compagnie qui

organise ce genre de spectacles.

Que vont regarder au juste ceux qui seront dans la grande salle de la Place des Arts de Sudbury, ce jour-là?

Hélène Langevin raconte : «Ils vont assister à un spectacle d'une ambiance un peu étrange. Quatre jeunes adolescents descendront dans un vieux théâtre abandonné. Ils n'auront pas le droit d'être là, alors il y aura un peu de suspens».

Elle poursuit : «Un système d'alarme va se déclencher. Nos jeunes vont découvrir l'espace avec des flashlights, puis là, ils trouveront des coffres et s'amuseront à rouler dessus. Tout d'un coup, le système d'alarme va partir. Il ne faudra pas qu'ils se fassent prendre par la lumière qui cherchera à les attraper. Finalement, tout se déroulera bien et il y aura un laser qui apparaîtra».

Selon elle, il s'agit d'une lumière qui pourra se projeter en différentes formes. «En fait, le laser sera comme un personnage, ce ne sera pas juste une lumière, mais plutôt un personnage qui va diriger le jeu pour les jeunes adolescents. Il va leur demander d'ouvrir tel ou tel coffre. Et dans chacun des coffres, il y aura des costumes, des masques, toutes sortes de choses. Et les costumes seront des prétextes à créer la danse qui va avec les costumes».

Hélène Langevin s'est gardée d'en dire davantage. «Je m'arrête là, je ne peux pas dire comment ça va se terminer parce que le glitch a plusieurs tours dans son étrangeté. Il va se passer des choses... je m'en tiens ici, je ne dévoile pas la finale», déclare Mme Langevin.

Très connu dans plusieurs villes du Québec, le spectacle de danse durera 50 minutes. Il y aura de la musique qui va soutenir la danse, comme le précise Hélène Langevin.

SAULT-STE-MARIE

Endoplasmes, une exposition francophone et... végétale !ÉRIC
BOUTILIER

Les œuvres de trois artistes visuelles franco-ontariennes, Isabelle Michaud, Dediche Ngoy et Kyrstiana Bourdage seront en vitrine au Musée de Sault-Ste-Marie pendant une bonne partie du mois d'avril.

L'exposition *Endoplasmes*, qui se tiendra du mardi 9 au samedi 27 avril, sera la deuxième présentation publique de tableaux, de photographies et de créations provenant du milieu francophone dans cette galerie de la ville d'acier. Le vernissage aura lieu le jeudi 11 avril de 18h à 20h.

Une femme passionnée d'horticulture, Isabelle Michaud, a travaillé de près avec ses collaboratrices afin de développer des pièces d'art inspirées de la biologie des plantes. Pour raconter chacune de leurs expériences, elles ont créé en parallèle, mais à distance leurs œuvres avant de les jumeler ensemble.

«On s'est rencontrées comme ça nous trois. Nous avons discuté d'art visuel et on a parlé de nos historiques personnels. Comme ça, on s'est connus un peu mieux à travers l'art et la communication en français», raconte Mme Michaud.

«Dans la biologie de la cellule végétale, il y a dans la cellule végétale un réticulum endoplasmique qui sert à la communication entre le noyau de la cellule et le cytoplasme de la cellule des plantes», poursuit l'artiste.

«Je me suis inspirée de ce titre-là pour créer un endoplasme où je serais en communication avec deux autres artistes».

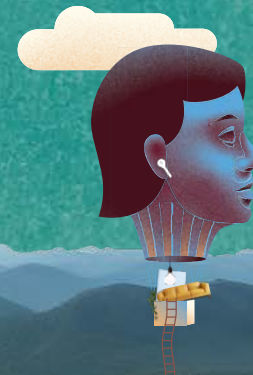
Les trois artistes ont obtenu une subvention du Conseil des arts de l'Ontario

pour développer leur projet.

Mme Michaud de Sault-Ste-Marie a œuvré dans le domaine de l'enseignement avant d'ouvrir sa propre microgalerie, la Galerie Sans Clous.

Dediche Ngoy de Toronto est styliste de mode de profession. Elle fait des compositions textiles sur tissu pour raconter son histoire et son vécu personnel de nouvelle arrivante au Canada.

Kyrstiana Bourdages de Wawa demeure maintenant à Sault-Ste-Marie. Ieles fait de la photographie à sténopé – entièrement en forme analogue – avec une boîte noire et un petit trou pour laisser la lumière entrer et développer directement un papier photographique à l'intérieur.

Isabelle Michaud, artiste
visuelle — Photo : CourtoisieLE LOUP
LA VOIX DU NORD98.9
SUDBURY97.1
NIPISSING104.1
TIMMINS95.9
CHAPLEAU09
12 MAI 2024Foire du livre
et festival littéraire
French Book Fair
and Literary FestivalPlace des Arts
du Grand Sudbury
lesalondulivre.caRADIO-CANADA
présenteSALON DU GRAND
DU SUDBURY
LIVRE

SPORT

NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

Le Battalion, les Wolves et les Greyhounds ont les yeux fixés sur le trophée

**ÉRIC
BOUTILIER**

Une équipe de la région pourrait-elle remporter le championnat de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) à l'ère des écrans vidéo et des téléphones intelligents? C'est bel et bien l'objectif du Battalion de North Bay, des Wolves de Sudbury et des Greyhounds de Sault-Ste-Marie.



Un ancien match du Battalion de North Bay dont l'uniforme est vert, jaune, noir et blanc — Photo : Éric Boutillier

Tableau des champions et finalistes de l'OHL

Saison	Champions	Finalistes	Série
2017-2018	Hamilton	Sault-Ste-Marie	(4-2)
2013-2014	Guelph	North Bay	(4-1)
2006-2007	Plymouth	Sudbury	(4-2)
1993-1994	North Bay	Détroit	(4-3)
1992-1993	Peterborough	Sault-Ste-Marie	(4-1)
1991-1992	Sault-Ste-Marie	North Bay	(4-3)
1990-1991	Sault-Ste-Marie	Oshawa	(4-2)
1986-1987	Oshawa	North Bay	(4-3)
1984-1985	Sault-Ste-Marie	Peterborough	(4-2-1)
1982-1983	Oshawa	Sault-Ste-Marie	(4-0)
1980-1981	Kitchener	Sault-Ste-Marie	(3-0-3)
1975-1976	Hamilton	Sudbury	(4-2)

Depuis 1994, aucune des trois formations nord-ontariennes n'a réussi à soulever la Coupe J. Ross Robertson. Elles espèrent changer la donne en ce printemps 2024.

Le Battalion, les Wolves et les Greyhounds se sont tous qualifiés pour les séries éliminatoires pour la pre-

mière fois depuis plus de cinq ans. Ils ont chacun obtenu une fiche au-dessus de .600 et ont de réelles chances de passer aux prochaines rondes.

(#2) North Bay c. (#7) Kingston

Le Battalion a pour une troisième saison consécutive remporté le titre

de la division centrale. Le club a accumulé 87 points durant la saison régulière et figure au deuxième rang de l'association de l'est.

Leur adversaire, les Frontenacs de Kingston, se trouve en septième place avec 70 points. Durant la saison, le Battalion et les Frontenacs ont gagné deux matchs les uns contre les autres.

La quatrième partie de cette série quatre de sept sera disputée le mercredi 3 avril à la Place Slush Puppie. Au besoin, les cinquièmes, sixièmes et septièmes matchs auront lieu le vendredi 5 avril au Memorial Gardens, le dimanche 7 avril à Kingston et le mardi 9 avril à North Bay.

(#4) Mississauga c. (#5) Sudbury

Les Wolves, quatrièmes, et les Steelheads de Mississauga, cinquièmes, ne pourraient pas être plus proches dans le classement général de l'est. La formation sudburoise a amassé 83 points cette année. Leurs rivaux en ont 84.

Les deux clubs se sont également partagé trois victoires durant leurs six affrontements.

Les Wolves seront hôtes du quatrième match de leur série de huitièmes de finale le 3 avril à l'aréna de Sudbury. Les cinquièmes, sixièmes et septièmes parties auront lieu le 5 avril au Centre Paramount Fine Foods, le lundi 8 avril dans la ville du nickel et le 9 avril à Mississauga.

(#3) Sault-Ste-Marie c. (#6) Guelph

Dans l'ouest, les Greyhounds se mesurent au Storm de Guelph dans la première ronde. Les Greyhounds ont fini en troisième place avec 95 points. Le Storm occupe plutôt le sixième rang avec 73. Sault-Ste-Marie a aussi gagné trois de ses quatre parties contre Guelph durant la saison régulière.

Les Greyhounds seront les visiteurs au Centre Sleeman le 3 avril pour disputer le quatrième match de leur série. Les cinquièmes, sixièmes et septièmes affrontements se tiendront le 5 avril au GFL Memorial Gardens, le 7 avril à Guelph et le 9 avril dans la ville d'acier.

Emploi d'été – étudiant.e Réceptionniste remplaçant.e

Point de service d'Earlton



Centre de santé
communautaire
du Témiskaming

Vous désirez travailler dans un environnement dynamique où votre contribution peut faire une différence? Vous aimez le milieu de la santé communautaire, le travail d'équipe et le service à la clientèle? Joignez-vous à notre équipe!

Nous vous offrons :

- ✓ Contrat de 4 mois
- ✓ 35 heures par semaine
- ✓ 20,86\$/heure à 24,57\$/heure selon l'expérience

Nous recherchons un étudiant ou une étudiante de plus de 16 ans avec:

- Entregent et courtoisie
- Excellent sens de l'organisation
- Flexibilité et habileté à travailler de façon autonome
- Expérience de travail en service à la clientèle est un atout
- Bon sens de l'initiative
- Maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit
- Habileté à travailler dans un milieu informatisé
- Preuve de vaccination contre la Covid-19

Faites parvenir votre CV par courriel à melissamajor@csctim.on.ca
avant le 17 avril 2024

Nous tenons à préciser que nous communiquerons seulement avec les candidat.e.s
retenu.e.s aux fins d'entrevue.

SPORT

GRAND SUDBURY ET TIMMINS

De belles réussites au Tournoi des Étoiles du CSPGNO

ÉRIC
BOULIER

Les équipes mixtes de hockey des écoles intermédiaires Jean-Paul II, Notre-Dame Hanmer, Sacré-Cœur et Ste-Thérèse sont les maîtres du Tournoi des Étoiles 2024 du Conseil scolaire du Grand Nord (CSPGNO).



Les Comètes de Jean-Paul II

Les Flammes de Notre-Dame Hanmer ont remporté tous leurs matchs de la division A. Dans la grande finale, les Flammes ont gagné 2-1 face à l'équipe jumelée des écoles St-Paul de Lively, St-Thomas de Warren et St-Charles Borromée.

Les Comètes de Jean-Paul II avaient aussi accumulé une fiche parfaite au niveau AA. La formation sudburoise a défait les Muskies de l'École publique de la Rivière-des-Français 12-3 dans le match de la bannière d'or.

Dans le circuit AA Élite, ce sont les Dragons de Ste-Thérèse qui ont fini au sommet du classement général. Les Dragons ont obtenu une victoire de 11-8 en finale contre les Lynx de l'École élémentaire catholique St-Joseph de Sturgeon Falls.

Pour leur part, les Taureaux de l'École Sacré-Cœur de Timmins sont les champions de la division AAA. Les Taureaux ont remporté de justesse leur dernier match 4-3 contre les Lynx de l'École Alliance St-Joseph de Chelmsford.

Classement des équipes

Division A

- Or – Notre-Dame Hanmer (4-0)
- Argent – St-Paul, St-Thomas et St-Charles Borromée (3-1)
- Bronze – St-Joseph Wawa (3-1)
- St-Augustin et Notre-Dame de la Merci (2-2)
- St-Étienne (2-2)
- St-Pierre, St-Joseph et St-Antoine (1-3)
- St-Thomas d'Aquin (1-3)
- Franco-Cité (0-4)

Division AA

- Or – Jean-Paul II (4-0)
- Argent – Rivière des Français (3-1)
- Bronze – Ste-Marie (3-1)
- Notre-Dame-du-Sault (2-2)
- La Résurrection (1-3)
- Hanmer (0-4)

Division AA Élite

- Or – Ste-Thérèse (4-0)
- Argent – St-Joseph Sturgeon Falls (3-2)
- Bronze – Anicet-Morin (3-1)
- St-Denis (2-3)
- Franco-Cité (1-3)
- Félix-Ricard (0-4)

Division AAA

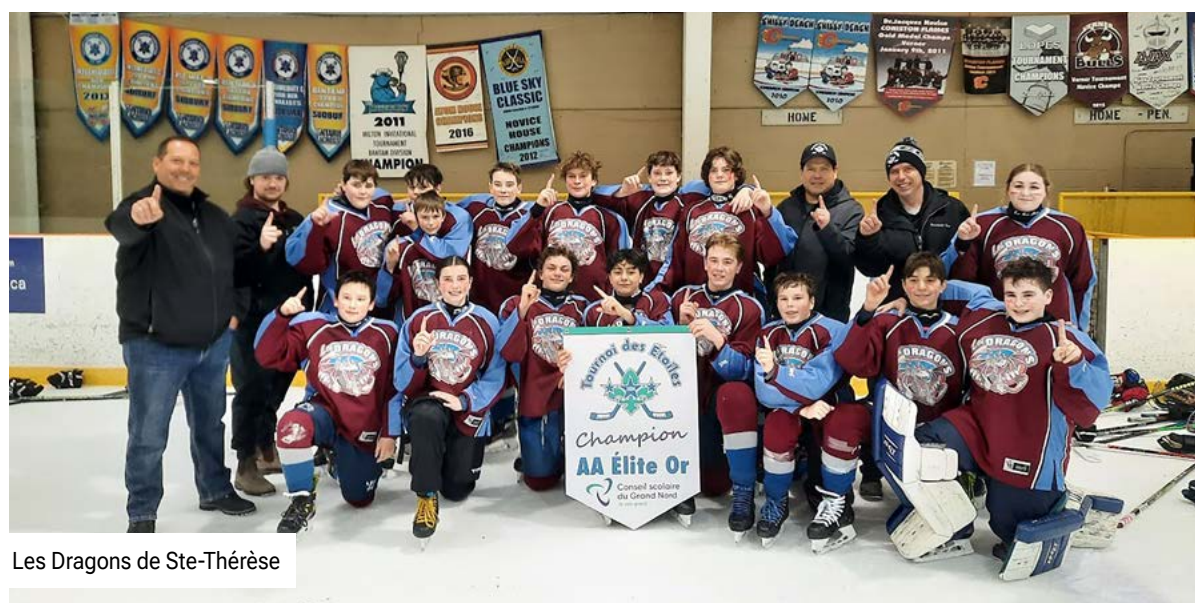
- Or – Sacré-Cœur Timmins (4-0)
- Argent – Alliance St-Joseph (2-2)
- Bronze – Algonquin (3-1)
- Macdonald-Cartier (2-2)
- Franco-Cité (1-3)
- Cité des Jeunes (1-3)



Les Taureaux de Sacré-Cœur



Les Flammes de Notre-Dame Hanmer — Photos : Courtoisie



Les Dragons de Ste-Thérèse



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-039

É.C. St-Jules et St-Louis

« Modernisation des systèmes interphone et caméra »
« PA and Camera Upgrade »

Veillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jrichards.ca



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-041

É.C. St-Michel

« Remplacement de chaudières et panneaux Tectum dans le gymnase »
« Boiler Replacement & Gymnasium Tectum Panels »

Veillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jrichards.ca

SUDOKU

JEU N° 857

		9		6				
5			9		1			2
				8	3		7	
2								6
		3			8	7	2	
	4							
	1	2		3				
		7		4	5		8	
		4						1

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 856

7	4	1	5	9	6	2	8	3
3	6	8	1	2	4	9	7	5
5	2	9	3	7	8	6	4	1
4	8	7	9	1	2	5	3	6
2	5	3	6	8	7	4	1	9
1	9	6	4	3	5	7	2	8
6	7	4	8	5	3	1	9	2
9	3	2	7	6	1	8	5	4
8	1	5	2	4	9	3	6	7

MOT CACHÉ

THÈME : SPORTS ET LOISIRS / 6 LETTRES

- | | | | | | |
|--|--|---------------------------------|--|---|-------------------------------------|
| A
Alpinisme
Athlétisme
Aviron | C
Course
Cricket
Curling
Cyclisme | F
Football
Futsal | K
Karaté
Karting
Kayak | P
Parachutisme
Parapente
Patinage
Pêche
Pétanque
Plongée
Plongeon
Polo | Ringuette
Rugby |
| B
Badminton
Baseball
Basketball
Biathlon
Billard
Boxe | D
Deltaplane | G
Golf
Gymnastique | L
Luge
Lutte | S
Ski
Soccer
Squash
Surf | T
Trampoline
Triathlon |
| E
Équitation
Escalade
Escrime | H
Haltérophilie
Handball
Hockey | J
Jogging
Judo | M
Marathon
Moto | Q
Quilles | V
Voile
Volleyball |
| | N
Natation | | R
Racquetball
Raquette | | |

N	O	E	G	N	O	L	P	E	S	R	U	O	C	P	T	N	A	T	K
A	V	I	R	O	N	A	T	A	T	I	O	N	E	N	O	T	E	A	H
R	E	U	Q	I	T	S	A	N	M	Y	G	T	O	T	H	K	R	S	D
L	A	T	R	I	A	T	H	L	O	N	A	H	N	L	C	A	A	E	L
C	L	Q	E	M	I	R	C	S	E	N	T	I	E	I	T	U	L	L	A
G	U	A	U	K	A	Y	A	K	Q	A	M	T	R	E	Q	T	A	L	E
H	N	R	B	E	Y	B	G	U	R	D	I	C	P	S	A	B	P	E	T
E	O	I	L	E	T	N	E	A	A	S	S	L	E	P	T	I	S	X	R
E	I	C	T	I	S	T	M	B	M	E	O	M	L	E	N	E	K	O	A
M	E	L	K	R	N	A	E	E	L	N	S	A	K	I	H	T	I	B	M
S	Q	D	I	E	A	G	B	L	G	I	N	S	S	E	A	T	G	L	P
I	U	R	P	H	Y	K	I	E	L	E	A	M	J	T	N	E	O	L	O
T	I	A	E	S	P	U	E	C	E	B	E	N	U	T	D	U	L	A	L
U	T	L	C	U	Q	O	Y	D	J	G	I	V	D	U	B	G	F	B	I
H	A	L	H	R	I	C	R	F	A	O	A	A	O	L	A	N	M	Y	N
C	T	I	E	F	L	U	G	E	U	L	G	N	T	I	L	I	O	E	E
A	I	B	S	O	C	C	E	R	T	T	A	G	I	H	L	R	T	L	P
R	O	L	L	A	B	T	O	O	F	L	S	C	I	T	L	E	O	L	O
A	N	P	A	R	A	P	E	N	T	E	A	A	S	N	A	O	S	O	L
P	L	L	A	B	T	E	U	Q	C	A	R	H	L	E	G	P	N	V	O

Solution de ce mot caché du 27 MARS : LECTURE

COLORIAGE



HOROSCOPE

SEMAINE DU 31 MARS AU 6 AVRIL 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Une nouvelle inspiration divine vous guidera vers un projet de vie prometteur. Prendre les bonnes décisions vous permettra de bâtir une retraite épanouissante. Rappelez-vous que l'avenir se construit un pas à la fois, alors il est temps de commencer.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Une escapade spontanée avec des amis pourrait être à l'horizon. Les déplacements pourraient s'avérer plus compliqués que prévu et les communications pourraient être difficiles avec certaines personnes : apprenez à lâcher prise face aux obstacles!



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Pour financer votre projet, une visite à la banque pourrait suffire, car votre détermination vous aidera à rencontrer les bonnes personnes. Une âme romantique fera vibrer votre cœur, suscitant même une pointe de jalousie.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

L'harmonie demande parfois des compromis. Préparez-vous à un événement exigeant au travail qui ne recevra pas forcément des réponses rapides, même en cas d'urgence. Une situation vous obligera à faire preuve de tact et de diplomatie.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

De nombreux clients vous solliciteront et certains pourraient être difficiles à satisfaire. Ne prenez pas cela personnellement et faites de votre mieux. Dans votre vie amoureuse, évitez de refouler vos frustrations.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Célibataire, votre popularité soudaine pourrait vous mener à un coup de foudre. Prenez le temps de connaître la personne avant de vous laisser emporter par vos sentiments. Votre efficacité sera déçue après certains changements dans les méthodes de travail.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous réussirez enfin à vendre votre maison ou à trouver un logement de rêve. Si vous avez vécu dans cette maison pendant plusieurs années, attendez-vous à quelques vagues de nostalgie. Une opportunité de poste de direction se profile.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Votre voix, vos idées et vos opinions rassembleront de nombreuses personnes autour d'intérêts communs. On vous écoutera avec une grande attention. Vous pourrez aussi apprécier des moments de légèreté et d'humour avec certains.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Des préoccupations financières mettent parfois les couples à l'épreuve. Cependant, assurez-vous de faire de la place à l'affection, même en période de soucis. Ainsi, votre amour saura apaiser toutes vos angoisses.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Malgré les défis accompagnant tout nouveau départ, ne laissez personne vous contraindre. Concentrez-vous sur vos priorités. Votre investissement en temps sera récompensé par la gratitude et l'artiste en vous trouvera abondamment d'inspiration.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Une période de réflexion approfondie concernant vos aspirations personnelles se profile. Votre santé vous guidera vers un mode de vie moins stressant, préparant le terrain pour un renouveau prometteur avec l'arrivée du printemps.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Votre vie sociale sera animée, avec une foule de gens autour de vous et de nombreuses activités auxquelles participer. Votre rire sera contagieux et vous aurez l'occasion de profiter pleinement de ces moments avec des gens plus passionnants les uns que les autres.

journal LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



TIMMINS

École catholique Jacques-Cartier
Bienvenue dans la famille, Mme Chloé !

Cette semaine, les élèves de la classe de 2^e/3^e année de l'École catholique Jacques-Cartier de Timmins accueillent une nouvelle enseignante! Leur enseignante titulaire, Mme Josée Young, quitte la salle de classe afin d'entamer un nouveau rôle en tant que conseillère pédagogique pour le CSCDGR. Mme Josée est une enseignante extraordinaire qui va grandement manquer à ses élèves et à ses collègues. Toutefois, ils sont réconfortés du fait que Mme Chloé Bordeleau assumera le rôle d'enseignante dans leur salle de classe. Les élèves ont très hâte d'apprendre à connaître davantage Mme Chloé et partir à l'aventure de l'apprentissage avec elle. Nous souhaitons bon succès à Mme Josée dans son nouveau rôle et bienvenue à Mme Chloé dans la famille de l'école catholique Jacques-Cartier.



Les élèves de la classe de 2^e/3^e année — Photo : Courtoisie

HEARST

École Catholique Ste-Anne
La Francophonie à l'honneur

En célébration de la Journée internationale de la Francophonie, qui avait lieu le 20 mars dernier, l'École Catholique Ste-Anne de Hearst a organisé une semaine haute en couleur et en musique. Les élèves et le personnel se sont vêtus de vert et ont savouré du Jell-O vert tout en participant à des séances de karaoké sur des chansons françaises. De plus, une initiative inspirante a encouragé les élèves à partager des photos de leurs activités en français à la maison sur la page Facebook de l'école. Une célébration riche en diversité linguistique et culturelle!



Il était bon le Jell-O vert !
— Photos : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

École catholique Assomption
Une semaine riche en activités

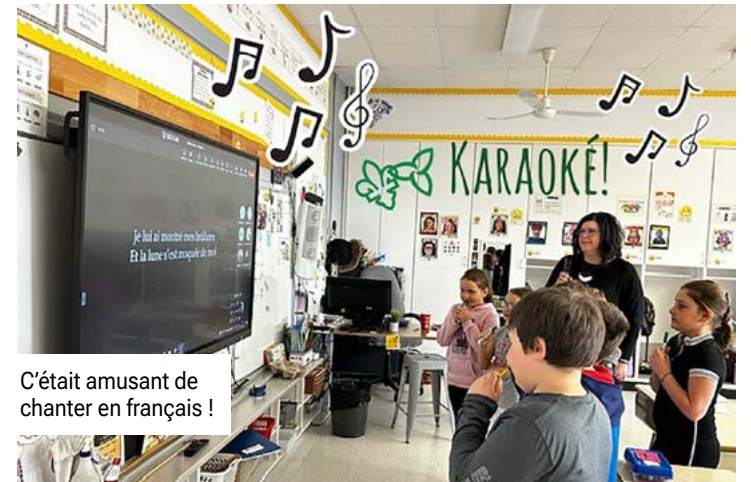
Chaque année, à la dernière semaine avant le congé de mars, l'École catholique Assomption de Kirkland Lake offre une série d'activités à ses élèves dans un esprit de carnaval. C'est ainsi que les jeunes ont pu pratiquer du patin avec leurs familles, de la natation, du ski de fond et de la raquette. Les élèves et les membres du personnel ont fini la semaine en beauté, en prenant le temps de sucrer le bec ! Merci à Paradis de l'Érablière Inc pour la merveilleuse dégustation.



Les élèves ont hâte de se sucrer le bec ! — Photo : Courtoisie



On s'amuse bien en famille !
— Photo : Courtoisie



C'était amusant de chanter en français !

Inscris-toi au
CSCDGR!

www.cscdgr.education
800 465-9984



CHAMPLAIN

École secondaire catholique Champlain Une année couronnée de succès au hockey pour les Requins

À l'École secondaire catholique Champlain, le dynamisme sportif est au cœur de sa fierté. Tout récemment, l'équipe féminine de hockey a suscité l'émerveillement du public lors du tournoi du York Catholic District School Board tenu à Vaughan. Avec l'ajout de nouvelles joueuses, dont certaines élèves juniors, la formation des Requins a affiché un engagement remarquable sur la patinoire. Sa victoire dans la partie de championnat contre une grande école de Markham, témoigne du talent et de la détermination des athlètes.

Les Requins de Champlain ont également remporté la première place dans la division II des écoles secondaires du district de Sudbury, ce qui témoigne de leur excellence dans ce

sport. On remercie vivement M. Miguel Bélanger, responsable du programme sportif, ainsi que M. Bergeron et Mme Desgagné pour leur soutien inestimable. Les joueuses, qui attendent

avec impatience la prochaine saison, ne manquent pas d'encourager les futurs Requins à se joindre à l'équipe afin de vivre elles aussi des moments inoubliables sur la glace.



Les Requins de Champlain fiers de leur parcours — Photo : Courtoisie

ESPANOLA

École catholique La Renaissance Les Lynxs se démarquent au basketball

L'équipe de basketball fille de l'École catholique La Renaissance a réalisé un exploit remarquable le 26 mars en remportant un tournoi réunissant pas moins de six équipes représentant des écoles de la région d'Espanola et de la Rive-Nord.

Leur détermination et leur esprit d'équipe ont été la clé de leur succès.

Chaque joueuse des Lynxs a apporté une contribution essentielle à cette victoire. Cet accomplissement est le résultat de plusieurs mois d'entraînement acharné et d'une passion indéfectible pour le sport. Félicitations à ces athlètes exceptionnelles pour leur triomphe inspirant!



L'équipe gagnante des Lynx de La Renaissance : En arrière, de la gauche : Alexi Bernard, Jada Brohart, Mylah Gibson, Mia Cameron, Olivia Stewart-Lozier, Mme Jessica Gervais et M. Brandon Gervais (entraîneur) En avant, de la gauche : Iris MacPherson, Sierra Elliott, Megan Roszell, Emma Foucault et Adele Morris — Photo : Courtoisie

CHAPLEAU

École secondaire catholique Trillium Les élèves célèbrent la Journée internationale de la francophonie

Le 20 mars, les élèves et les membres du personnel de l'école secondaire catholique Trillium ont célébré la francophonie dans le monde! Dans le cadre de la Journée internationale de la francophonie, ils ont porté du vert et du blanc pour démontrer leur sentiment d'appartenance à la francophonie ontarienne.

De plus, les premiers ministres du Par-

lement des élèves, Xander et Emmanuel, ont animé une activité pour tester les connaissances de leurs pairs sur la francophonie en Ontario. À l'ÉSC Trillium, les membres du Parlement des élèves savent comment partager leur amour de la francophonie en créant des occasions où la communauté scolaire peut en apprendre davantage sur son identité francophone.



On célèbre bien la francophonie ! — Photo : Courtoisie

8 au 19 juillet 2024

PROGRAMME Apprends-P'tit

Pour les enfants qui débiteront la maternelle en septembre 2024

INSCRIPTION : www.nouvelon.ca/apprends-ptit

JE SUIS À LA MATERNELLE À L'ÉCOLE JEAN-PAUL II

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE NOUVELON



NIPISSING OUEST

Écoles catholiques Christ-Roi et Franco-Cité

La saison de l'improvisation bat son plein !

C'est le mercredi 20 mars 2024 que l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls accueillait 19 équipes du nord de l'Ontario dans le cadre du tournoi d'improvisation régional de la Coupe du Nord.

Les équipes participantes - division intermédiaire (7^e et 8^e année) :

- Les Abeilles de l'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville, Verner
- Les Apollos Recto de l'École secondaire catholique Sainte-Marie, New Liskeard
- Les Apollos Verso de l'École secondaire catholique Sainte-Marie, New Liskeard
- Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin, North Bay
- Les Bernaches de l'École élémentaire catholique Christ-Roi, River-Valley
- Les Jags de l'École catholique Nouveau Regard, Cochrane
- Les Chevaliers de l'École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin, Astorville
- Les Chevaliers Zélés de l'École catholique Ste-Croix, Haileybury
- Les Lions-Pros de l'École élémentaire Résurrection, Sturgeon Falls
- Les Taureaux A de l'École catholique Sacré-Coeur, Timmins
- Les Taureaux B de l'École catholique Sacré-Coeur, Timmins
- Les Vipères de l'École secondaire

Roméo-Dallaire, Barrie
La Coupe du Nord est remportée par les Bernaches de l'École élémentaire catholique Christ-Roi!

Les équipes participantes - division secondaire (9^e à la 12^e année) :

- Les Apollos de l'École secondaire catholique Sainte-Marie, New Liskeard
- Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin, North Bay
- Les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault, Timmins
- Les Jags de l'École catholique Nouveau Regard, Cochrane
- Les Nordiks de l'École secondaire catholique, Hearst
- Les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité,

Sturgeon Falls
• Les Vipères de l'École secondaire Roméo-Dallaire, Barrie

La Coupe du Nord est remportée par les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité!

Félicitations à toutes les équipes qui se sont livrées pleinement sur les glaces d'improvisation et qui ont affirmé leur fierté francophone. Bon succès aux équipes qui poursuivront

leurs quêtes de victoire au tournoi provincial du GAZOU D'OR (7^e et 8^e année) à l'École secondaire publique l'Académie de la Seigneurie de Casselman, les 11, 12 et 13 avril 2024, et au tournoi provincial de L'AFOLIE (9^e à la 12^e année) à l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls, entre le 1er et le 4 mai 2024.

NORTH BAY, MATTAWA ET RIVER VALLEY

Conseil scolaire catholique Franco-Nord

Quatre élèves honorées pour leur dévouement envers l'inclusivité

Images des 4 élèves — Photo : Courtoisie

Quatre élèves du Conseil scolaire catholique Franco-Nord ont reçu une reconnaissance pour leur engagement envers l'inclusivité et la lutte contre le racisme lors de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale le 21 mars dernier. Natalia Bélanger, Emmanuèle N'Goran, Esmée Bigras et Zoey Ranger se sont distinguées par leur dévouement envers l'acceptation et le respect des autres, faisant une différence notable dans leur école et communauté respectives. En tant que leaders positives et citoyennes engagées, elles incarnent les valeurs de pardon, de paix, de justice et de respect envers autrui.

Leur reconnaissance a été partagée avec la grande communauté par le biais de cette vidéo : <https://youtu.be/aKelPpOAWOY>. Ces élèves exemplaires illustrent la puissance de l'amour, de la tolérance et de la solidarité dans la construction d'une société plus juste pour toutes et tous. Félicitations!

Élèves qui font toute une différence



Natalia Bélanger

Élève de la 12^e année
École secondaire catholique
Algonquin

Emmanuèle N'Goran

Élève de la 12^e année
École secondaire catholique
Élisabeth-Bruyère

Esmée Bigras

Élève de la 8^e année
École élémentaire catholique
Christ-Roi

Zoey Ranger

Élève de la 5^e année
École élémentaire catholique
Sainte-Anne

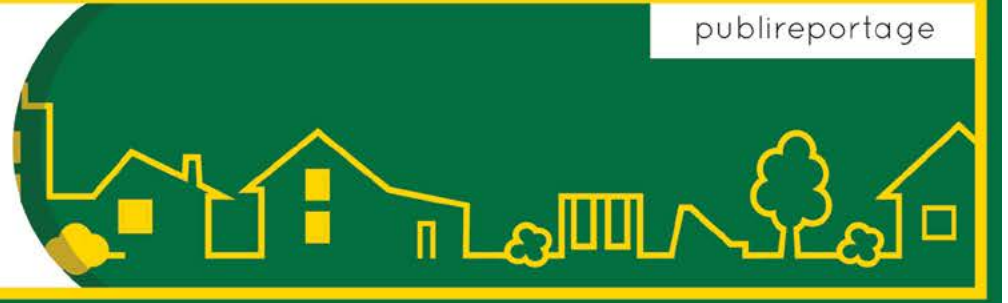


Merci à toutes les personnes à l'école et en communauté qui contribuent au bien-être et au succès de ceux et celles qui vivent avec le trouble du spectre de l'autisme.

Votre impact est réel.

**Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et ses écoles vous souhaitent une merveilleuse
Journée mondiale de l'autisme le 2 avril.**

vie communautaire VALLÉE EST



VAL CARON

Faire de l'exercice comme un kangourou

ÉRIC
BOUTILIER

Tina Weiman, une instructrice d'exercice, présente avec sa collègue Jodie des sessions d'entraînement cardio sur des bottes qui bondissent, appelées le Kangoo.

Les jeudis soirs, dans des gymnases de différentes écoles de la Vallée, Tina Weiman anime des activités physiques chorégraphiées sur ce qui pourrait faire penser à des mini trampolines.

Pendant près de 60 minutes, les participants font un échauffement, des étirements et une variété de mouvements et de danses dans des bottes de Kangoo. L'objectif est de faire bouger les gens dans un environnement amusant.

«Le Kangoo est essentiellement une activité physique comme la Zumba [...] sur des bottes de rebondissements. Tu pourrais penser à une botte de ski», indique Mme Weiman.

«C'est un peu différent, surtout quand moi je vais courir avec mes bottes. J'ai souvent des regards, car ce n'est pas quelque chose qui est super bien connu. Mais c'est quelque chose de pas mal unique.»

Durant ses cours de Kangoo, Mme Weiman offre ses instructions dans les deux langues officielles pour ceux et celles qui le demandent. Elle veut non seulement que ses élèves se sentent confortables et soient bien compris, mais qu'elle retrouve aussi sa deuxième langue.

«Après mes cours au secondaire, je suis allée à l'université Laurentienne avec pour but de devenir enseignante.

Lorsque j'ai fait mon baccalauréat en éducation, j'ai remarqué que j'avais tellement perdu la langue», reconnaît l'instructrice.

«Si jamais des gens se présentent et qu'ils sont francophones, il n'y a rien qui me réchauffe le cœur que de leur parler ou simplement les accueillir en français», ajoute-t-elle.

«En voyant des personnes qui ne parlent qu'en français, ça encourage peut-être des gens comme moi qui ont perdu leur langue à recommencer à pratiquer encore.»

Les organisateurs recommandent aux participants de porter des bas longs et de s'aviser de la taille des bottes dont ils auront besoin. Consultez la page facebook KangooFITSudbury pour plus d'informations.



On travaille fort en classe de Kangoo — Photo : Page Facebook KangooFITSudbury.



Bottes de Kangoo — Photo : Courtoisie



On est fières de ses bottes bondissantes — Photo : Page Facebook KangooFITSudbury

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Projet de maison?
Laissez-nous vous guider

Bénéficiez d'un accompagnement clés en main

desjardins.com/maison

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

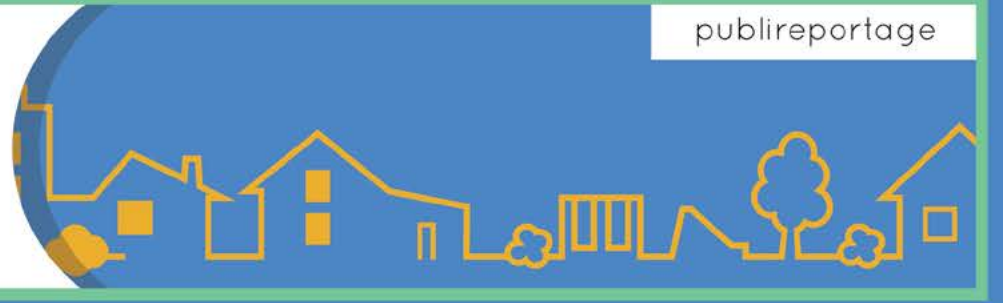
705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



HEARST

Aurélie Lacassagne sera à la tête de l'Université de Hearst

RENÉE-PIER
FONTAINE

UL - RÉSEAU.PRESSE
JOURNAL LE NORD

L'annonce a été faite, c'est madame Aurélie Lacassagne qui succèdera à Luc Bussièrès à titre de rectrice de l'Université de Hearst.

Titulaire d'un doctorat en science politique de l'École doctorale de l'Institut d'Études politiques de Bordeaux, chercheuse et ayant la francophonie ontarienne à cœur, elle possède de l'expérience en gestion universitaire et en enseignement. Prête à relever le défi qui l'attend, elle a aussi beaucoup de nouvelles idées pour faire fleurir l'U de H.



Aurélie Lacassagne, nouvelle rectrice de l'Université de Hearst — Photo : Gracieuseté de l'Université de Hearst

Mme Lacassagne s'installe en 2001 sur la ville jumelle longeant la frontière américaine, Sault Ste. Marie, pour y travailler à titre de chargée de cours, l'année suivante, à l'Université d'Algoma. Elle poursuit sa carrière à Sudbury, au sein du corps professoral de l'Université Laurentienne pen-

dant 15 ans, jusqu'à la fermeture de nombreux programmes francophones liée aux compressions de l'institution en 2021. Assumant les fonctions de vice-doyenne de la Faculté des sciences sociales et des humanités et de directrice de département, son expérience lui a permis de se repositionner à l'Uni-

versité Saint-Paul et d'être la doyenne des Facultés des sciences humaines et de philosophie depuis 2022.

Pour sa première année, la nouvelle rectrice ira s'installer à Kapuskasing, se trouvant à mi-chemin entre les trois campus. «C'est sûr que je vais être à Hearst beaucoup plus souvent qu'à Timmins, puisqu'une grande partie de l'administration centrale s'y retrouve. Je vais donc y aller toutes les semaines, ce n'est pas très loin. Je veux aussi assurer une présence sur Timmins, quand on est à Hearst c'est quand même différent de voyager trois heures sur un jour.»

Diversification de la programmation

Les défis sont nombreux pour le monde universitaire au Canada, mais surtout pour les établissements francophones en situation minoritaire comme l'Université de Hearst. Des collaborations sont en cours entre les institutions et c'est un aspect prioritaire que de les concrétiser dès le début de son mandat. «Bien sûr, il va y avoir le dossier des visas d'études pour les étudiants internationaux ; nous n'avons pas encore des chiffres. Nous ne savons pas à quel point ni comment ça va potentiellement nous affecter. Il y aura une certaine éducation à faire auprès des différents paliers de gouvernement.»

Pour Mme Lacassagne, il s'agit du moment opportun de continuer les discussions déjà amorcées sur la diversification de la programmation et ainsi créer de nouveaux programmes qui desservent plus et mieux la population locale. «Je pense aux gens du Nord qui sont déjà en situation d'emploi, mais qui voudraient aller chercher une formation professionnalisante, courte, qui pourrait les aider à développer des compétences et à grandir dans leur

milieu de travail. Ça, j'ai très hâte de travailler là-dessus»

L'attrait que cette diversification pourrait avoir sur les francophones à travers le pays n'est pas négligeable. Pour Aurélie Lacassagne, le besoin est énorme. Elle désire entamer des discussions avec des acteurs communautaires afin d'analyser les besoins de main-d'œuvre locale et développer les programmes en ce sens.

Continuité

Dans ses fonctions actuelles à titre de doyenne à l'Université Saint-Paul, ses responsabilités sont un peu différentes, malgré qu'elle occupe un poste de gestionnaire. «Je travaille dans la cuisine comme j'aime dire, plus près des professeurs afin de les aider et les appuyer. Là, c'est sûr qu'au poste de rectrice à l'Université de Hearst j'ai une très bonne équipe et je suis contente aussi de trouver en place une équipe aussi extraordinaire, chaleureuse et vraiment compétente. Alors moi, ça va être de donner un élan, de donner ma vision et d'appuyer cette équipe qui au quotidien sait les choses

au point de vue opérationnel. Mon travail sera beaucoup de continuer à développer ce que Luc Bussièrès a commencé à faire, comme les relations intergouvernementales. Parce que c'est un volet qui, avant l'indépendance, on ne faisait pas et c'est quelque chose d'important que je ne faisais pas à titre de doyenne.»

La nouvelle rectrice entrera en fonction le 1er mai 2024 et travaillera en chevauchement avec Luc Bussièrès pendant deux mois afin qu'il y ait une passation des dossiers détaillée. «Nous allons donc aller nous promener, j'ai très hâte de rencontrer les étudiants et les professeurs. Je connais déjà plusieurs professeurs, ce sont des collègues et je connais aussi quelques étudiants encore puisque j'ai enseigné à l'hiver 2022 deux cours à l'Université de Hearst. Donc, je n'arrive pas dans une institution que je ne connais pas», conclut Aurélie Lacassagne.

Très sensibilisée aux défis qui l'attendent, elle compte bien séduire au sujet de l'Université de Hearst et une fois bien connue, entreprendre une «Petite Séduction».



L'Université de Hearst — Photo : Courtoisie



Caisse Alliance

Choisir la Caisse Alliance, c'est faire une différence, **ici**, dans le Nord de l'Ontario.

Chez nous, on s'investit dans vos valeurs et vos passions. Dans vos loisirs favoris. Dans le sport. Dans une culture riche.

> caissealliance.com



Les bienfaits des études en français

EYA BEN
NEJM | Franco
presse

S'inscrire
dans un éta-
blissement

postsecondaire francophone en contexte minoritaire comporterait bien des avantages, aussi bien du point de vue personnel, professionnel et social.

La poursuite d'études universitaires en français favorise le développement d'un sentiment de bien-être psychologique. C'est l'une des conclusions d'une recherche d'André Samson, professeur titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. À noter que cette recherche n'a pas encore été publiée ou révisée par des pairs.

Pour la réaliser, le chercheur s'est entretenu avec des étudiants de l'Université de Saint-Boniface au Manitoba, du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) et de l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse.

Les étudiants qui choisissent la voie francophone du savoir «continuent à solidifier leur identité linguistique», puisqu'ils continuent à vivre en français, informe André Samson.

Ève Leger, titulaire d'un baccalauréat en science politique à l'université de Moncton, assure que son choix universitaire lui a permis de connaître davantage sa communauté acadienne et de créer des liens durables.

Renforcer son identité francophone

«Aller à l'université, ce n'est pas seulement s'y rendre pour acquérir des connaissances ou des savoir-faire. C'est vraiment aussi se forger, se former», commente de son côté Julie Boissonneault, chercheuse en résidence au Centre de recherche sur les francophonies canadiennes à l'Université d'Ottawa.

Étudier en français en milieu minoritaire permet aussi de parler avec son propre accent sans avoir l'impression d'être jugé, ajoute André Samson.

Selon lui, côtoyer des membres de la communauté étudiante venant de diverses régions du Canada et de l'étranger offre une variété d'accents sur le campus, ce qui permet aux francophones d'avoir plus d'assurance dans leur français.

Une idée partagée par Ève Leger, aujourd'hui étudiante en maîtrise à l'Université d'Ottawa. Elle témoigne s'être débarrassée de son insécurité linguistique et se sent «beaucoup plus confortable à approcher le monde professionnel en français».

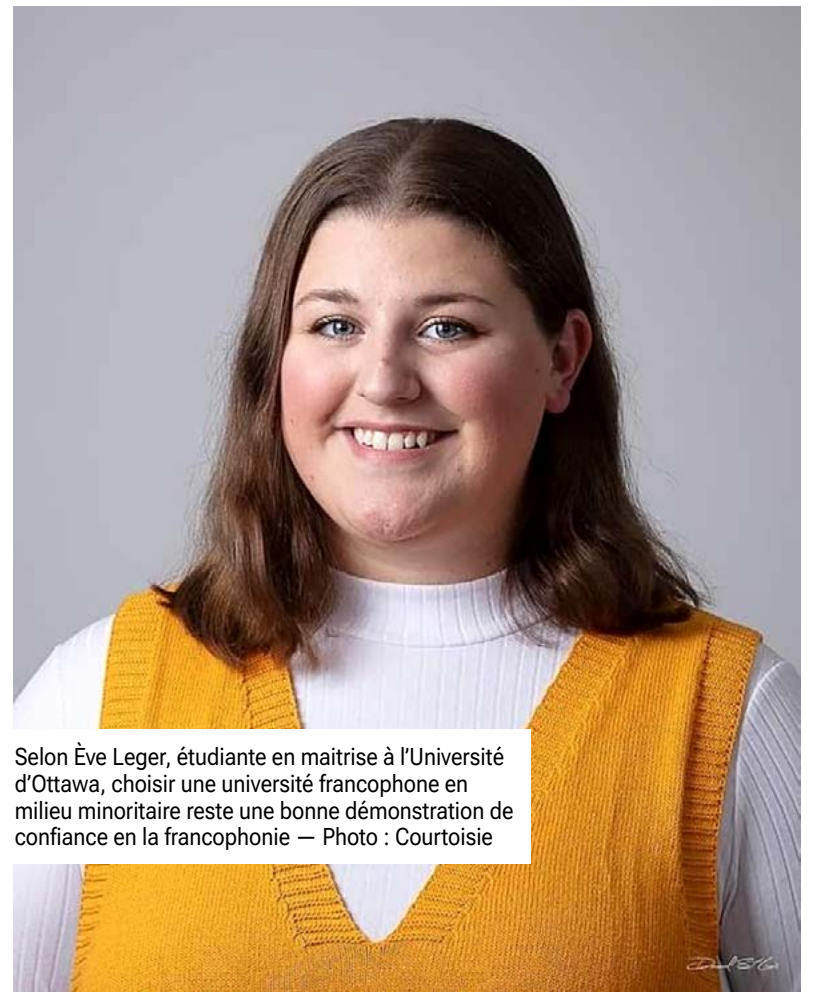
Une histoire d'héritage

Selon Julie Boissonneault, l'université est un milieu où tout est à refaire, du réseau social à l'apprentissage d'une nouvelle vie autonome et seule. Choisir la langue de confort est important pour éviter «d'ajouter un autre volet au tiraillement que vivent les étudiants».

Alors, il n'est pas rare de voir des jeunes dont le parcours secondaire



Selon André Samson, choisir une université francophone en milieu minoritaire c'est aussi prolonger un héritage — Photo : Courtoisie



Selon Ève Leger, étudiante en maîtrise à l'Université d'Ottawa, choisir une université francophone en milieu minoritaire reste une bonne démonstration de confiance en la francophonie — Photo : Courtoisie

était en français se diriger vers une université francophone puisqu'ils «connaissent déjà la culture académique», dit-elle.

Parler en français aussi à la maison augmente les chances d'aller vers des établissements francophones : «C'est un prolongement d'un héritage», remarque André Samson.

Depuis son enfance, Ève Leger raconte avoir grandi dans un milieu francophone. Sa scolarité a été faite en français et beaucoup des membres de sa famille, dont sa mère, ont côtoyé l'Université de Moncton.

Continuer le chemin académique en français «est vraiment une décision personnelle de garder cette francophonie-là très importante pour moi», dit fièrement Ève Leger.

Dans un contexte où les programmes en français disparaissent, comme ce fut le cas à l'Université Laurentienne, il est plus que jamais important de montrer son attachement à son identité afin de protéger le patrimoine francophone pour les prochaines générations, explique l'étudiante.

Choisir en tant que francophone le français à l'anglais en milieu minoritaire, «c'est vraiment une bonne démonstration de confiance dans la francophonie», lâche-t-elle.

Et le marché du travail?

Contrairement aux idées reçues, André Samson, Ève Leger et Julie Boissonneault s'accordent pour dire qu'une formation en français permet d'avoir plus d'offres et de choix qu'on imagine.

Aujourd'hui, Ève Leger témoigne avoir des contacts avec plusieurs professeurs à travers le Canada, grâce à ses contacts à l'Université de Moncton.



Étudier en français permet de renforcer son identité francophone — Photo : Dom Fou

«J'ai toujours eu un avantage dans le monde du travail [depuis] que je suis très jeune [...] la majorité des employés ne le parlent pas, donc là ça offre des opportunités.»

Malgré ses avantages, la formation en français demeure trop peu exploitée par les étudiants francophones, estime Ève Leger.

L'étudiante encourage donc les francophones à faire leurs études dans la langue de Molière pour bénéficier de ces avantages et pour que «ça fasse en sorte que la prochaine génération puisse faire ses études en français et développer cette identité francophone».



Pour la chercheuse Julie Boissonneault, l'université n'est pas seulement un lieu d'apprentissage, mais aussi un lieu qui forge et qui forme les étudiants — Photo : Dom Fou